

Joseph Marty – 30 août 2009 – Parc Ducup
22^e dimanche B – Mc 7, 1-23

La Tradition de Dieu

« Laisser de côté le commandement de Dieu pour s'attacher à la tradition des hommes. »

Cette phrase de Jésus montre bien que ce n'est pas que depuis le Concile Vatican II que se pose le problème de la fidélité à la tradition ! De tous temps des hommes et des femmes préfèrent s'attacher à la tradition des hommes plutôt qu'à la Parole, au commandement de Dieu.

La tradition des hommes c'est les gestes et les rites de la culture dans laquelle nous sommes, souvent liée à une religion. Tout cela évolue au fil de l'histoire et des siècles et l'essentiel est de laisser le cœur s'ouvrir à Dieu et de ne pas s'enfermer dans les règles du rite.

Car la Parole de Dieu, elle, traverse les rites et cérémonies culturelles. Elle est éternelle. Elle va directement au cœur de chacun, quels que soient les gestes, pour aimer Dieu et les autres.

Les gestes et les rites sont nécessaires et indispensables. Mais Jésus nous fait découvrir que ce ne sont pas eux qui sauvent, qui purifient et libèrent ! L'important n'est pas de sauver le rite, mais l'homme ! Jésus dira que « le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat ».

Toutes les cultures et les religions ont des rites de purification. Les bains, les lavages de main, les ablutions risquent de nous faire croire que ce sont eux qui purifient. Le cœur serait pur parce que le corps est pur, lavé.

Jésus refuse cette illusion. On peut avoir le corps sale par le travail, la maladie, des rencontres... et le cœur propre. Ce n'est pas l'eau qui purifie ! A Cana, Jésus a transformé l'eau des purifications en vin... On ne peut tout de même pas se laver avec du vin ! C'est la Parole de Dieu qui vient habiter le geste de l'eau qui sanctifie.

L'eau coule sur nous au nom de la Trinité, du Père, du Fils et du Saint Esprit. Parole unique qui nous sauve en nous engendrant à la vie divine, en nous arrachant à la mort du péché.

L'eau bénite nous le rappelle. On ne se lave pas avec elle mais on se souvient qu'on est plongé dans la mort et la résurrection du Christ.

Les rites doivent permettre à la Parole de Dieu de germer en nos cœurs et de nous rendre libres.

Jésus nous dit que « rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui pénètre en lui ne peut le rendre impur. » Soyons donc tranquilles et en paix ! L'impur ne vient pas du monde, des coutumes et des traditions différentes, des rites respectés ou non... L'impur habite notre cœur, il grouille au-dedans de nous et Jésus en donne une liste impressionnante ! « Pensées perverses, inconduite, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil, démesure. Tout ce mal vient du dedans, dit Jésus, et rend l'homme impur. »

C'est donc notre cœur, notre intérieur que la Parole de Dieu doit nettoyer et purifier. « Lave-moi et je serai plus blanc que neige » dit le Psaume 50. Ce n'est pas moi qui me purifie, mais Dieu qui me rend saint.

Le rite seul, fut-il beau, ne rend pas saint. Il peut enfermer dans le mensonge et l'hypocrisie. Et Jésus invite à être saint, ce qui est différent d'être pur ! Les cathares avec leurs folles exigences de pureté ont été condamnés.

« N'appelle pas impur ce que Dieu a purifié » dit l'Esprit à st Pierre à propos des rites alimentaires et des rencontres avec les païens. Le ritualisme enferme dans la tradition des hommes et tue. L'accueil de la Parole de Dieu renouvelle le cœur et les gestes. Alors le rite peut laisser passer la vie de Dieu.

C'est cela la tradition de Dieu, sa Parole de vie qui se donne, qui se transmet, comme dans le jeu du traderi-dera , pour que la vie de Dieu sauve le monde. Nous transmettons ce que nous avons reçu, la vie de Dieu qui aime tous les hommes.

La tradition, transmission de la Parole de Dieu, est mission.